

Souvenirs du temps passé et du temps présent

par le Groupe des Archives
La Mémoire de Plan-les-Ouates
GAMPLO

La Chapelle-sur-Plan-les-Ouates ou sur-Carouge ?

Le Café de la Chapelle un lieu de rencontres qui n'existe plus dans ce joli quartier de notre commune.

Il faut savoir que la presque totalité de la Chapelle dite sur Carouge est sur territoire plan-les-ouatien !! La commune de Lancy en détient une petite partie. Ce lieu est très souvent oublié ou ignoré, serait-ce par sa particule sur Carouge ? C'est un beau coin qui n'a jamais fait parler beaucoup de lui. Son Café-Restaurant, situé au No.64 de la route de Saconnex d'Arve (actuellement No. 32), a été pendant longtemps un lieu de rencontres des habitants du quartier et des promeneurs du dimanche et bien sûr des Carougeois.... Janine Kunz-Baleyrier petite fille des tenanciers nous raconte l'histoire et le passé de cet établissement.

Pierre PULH : A quand remonte l'exploitation de ce Café ?

Janine : Il existait déjà dans les années 1930. C'est le 28 août 1941 que mes grands-parents maternels, Charles Galli et ma grand-mère Marie, d'origine piémontaise, ont acheté le Café à Madame Delaunay. Mes parents habitaient à l'étage, j'ai passé mon enfance et donc vécu dans cette grande maison jusqu'à mon mariage.

PP : Tu me dis que ce Café faisait aussi restaurant, as-tu des souvenirs qui te reviennent ?

Janine : Il y en a plusieurs qui m'ont marquée. Pendant la semaine, les ouvriers des maraîchers des environs venaient y manger, ceux des frères Bouvard entre-autres. Ma grand-mère au fourneau, tandis que grand-père assurait l'intendance et fournissait les légumes de son potager bien garni. Son beau parc et sa terrasse attiraient bien du monde. Je me rappelle que petite-fille, j'ai vu bien souvent des retraités de la gendarmerie se donner rendez-vous en ce lieu paisible pour boire un coup, jouer aux cartes ou pour casser une petite graine. Les promeneurs du dimanche venaient y déguster les délicieuses tartes aux fruits de ma grand-mère à l'ombre des nombreux feuillus. Bien des banquets

de sociétés, de mariages et d'anniversaires se sont déroulés dans ce charmant restaurant de campagne.

PP : As-tu une anecdote particulière qui te reviens ?

Janine : Ah !! oui, ça j'aimais bien. Dans les années 1940-50, le Café se transformait, en poussant tables et chaises, en salle de cinéma. L'organisation était chapeautée par les Intérêts de la Chapelle. Un projectionniste, Monsieur Brocher, (qui venait également dans les écoles) présentait deux à trois fois par an des films documentaires et animait ainsi les soirées des habitants de La Chapelle.

PP : Tu m'as parlé d'un souvenir que tu aimais particulièrement ?

Janine : Pour le « *Jour du Feuillu* », le premier dimanche du mois de mai au Café, principalement sur la terrasse, mes grands-parents organisaient le fameux goûter des enfants en l'honneur des petits mariés. Il n'y avait à cette époque qu'un **feuillu**, La Chapelle étant très liée à Saconnex d'Arve le goûter se faisait, une année sur deux, avec le Café de la Tour tenu par la famille Savoy.

PP : Pourquoi le Café-Restaurant de la Chapelle a-t-il fermé ?

Janine : L'âge étant là, c'est en 1961 que mes grands-parents ont cessé l'exploitation. Mon grand-père est décédé en 1964 et ma grand-mère en 1975.

PP : Et qu'est devenue la maison ?

Janine : La maison a été complètement transformée et c'est mon fils aîné qui l'occupe désormais avec sa petite famille.

Il n'y a plus de Café-Restaurant à la Chapelle, si vous voulez boire un verre il vous faut *descendre au Plan-les-Ouates* comme disaient les anciens.

Un grand merci à Janine Kunz-Baleyrier pour son témoignage.

Pierre PULH